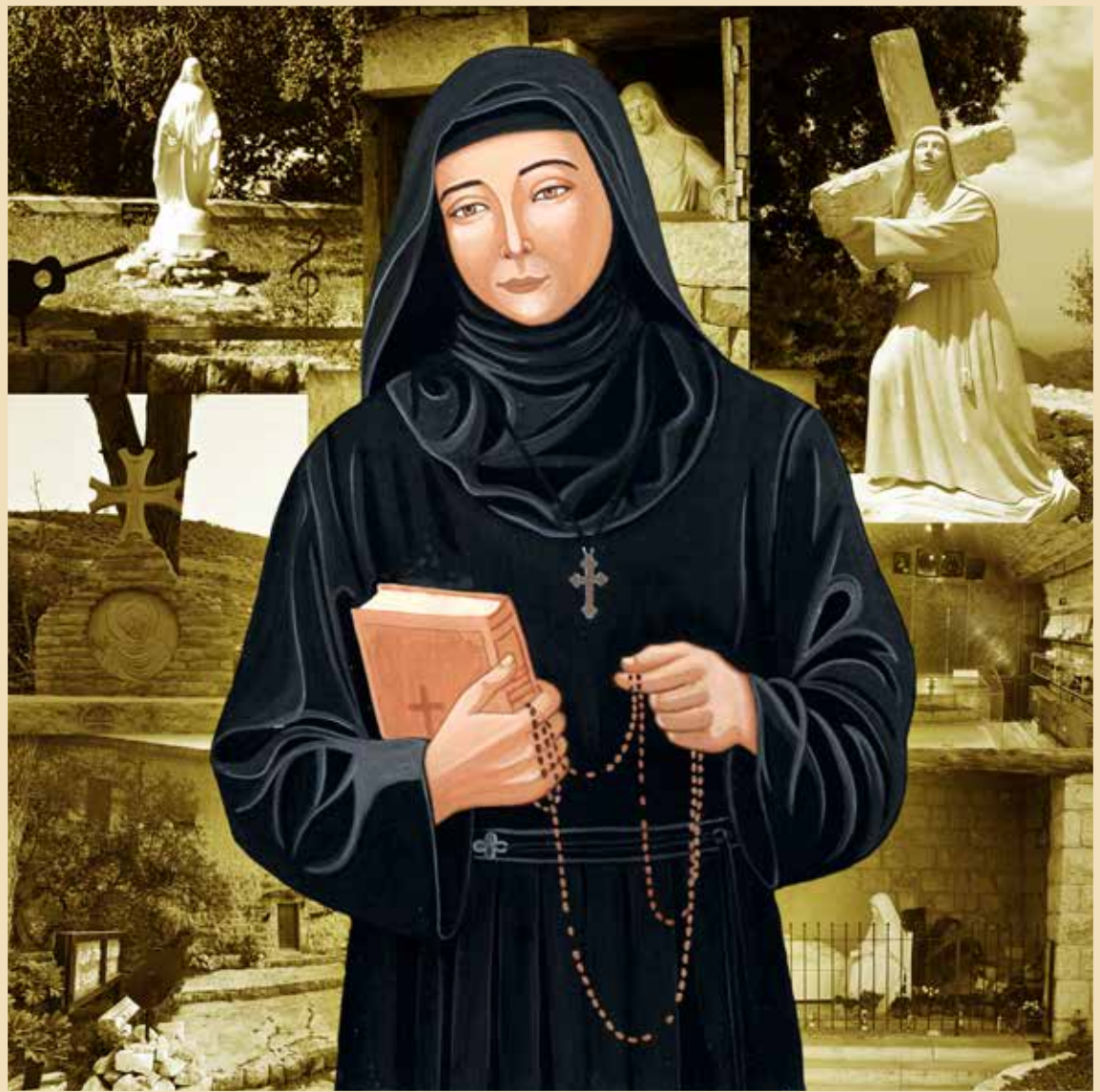


*Paroisse Sainte-Rafqa
Longueuil*



*SIXIÈME ÉDITION
2019-2020*

Notre-Dame de Soufanieh, Source de l'huile sainte

Témoignage de Myrna Nazzour



Il y a 37 ans, la Vierge Marie s'est manifestée à Soufanieh, à Damas en Syrie, et a élu domicile chez Myrna et Nicolas Nazzour. De nature très discrète, Myrna et Nicolas, nouvellement mariés, étaient loin de se douter alors de ce que la Vierge allait changer dans leurs vies et dans celle de milliers de personnes à travers le monde.

Lors de sa récente visite à Montréal en août 2019, Myrna Nazzour nous a livré son témoignage en arabe. Voici l'essentiel de la traduction française.

Mon histoire a commencé en 1982, alors que j'avais 18 ans, six mois après mon mariage avec Nicolas Nazzour. Nicolas est de rite orthodoxe et moi je suis de rite catholique.

Même si je suis née dans une famille chrétienne, et je connaissais Jésus et Marie, je n'avais pas d'engagement vis-à-vis de l'Église, car je fréquentais une école publique et le dimanche était un jour d'école. J'aimais prier et écouter des chants religieux. Je vivais très simplement. Par exemple, je faisais parfois le signe de la croix pendant le repas ou avant de me coucher. Ma prière se résumait à « Merci Jésus », c'est tout.

Après mon mariage, j'ai commencé à aller à l'église avec ma belle-mère. Elle et sa fille Leyla faisaient partie d'une fraternité mariale, des femmes qui allaient prier à l'église le mercredi matin. Nicolas se moquait de moi, car il ne s'intéressait pas à l'église, ayant acquis des idées communistes lors de son séjour de huit ans en Allemagne.

Le 22 novembre 1982, les femmes devaient aller prier à l'église et ensuite chez Leyla, qui était malade et alitée. Chez Leyla, lorsqu'une femme a lu un passage de l'Évangile, j'ai senti un frisson traverser mon corps et mes mains sont devenues humides et visqueuses, sentant l'huile. J'ai eu peur, mais les femmes ont dit que c'est une bénédiction. Elles ont pris l'huile de mes mains pour se bénir et bénir Leyla, qui a guéri sur-le-champ et s'est levée du lit.

Lorsque Nicolas a su, il s'est moqué et m'a dit que j'avais probablement oublié de me laver les mains après le repas.

Ma mère, qui était aussi malade et alitée, attendait une chirurgie risquée au dos. Quand elle a su ce qui s'est passé chez Leyla, elle m'a reproché de ne pas être allée prier chez elle ni pensé à lui garder un peu d'huile. Pour lui faire plaisir, et pour voir si le phénomène d'exsudation allait se répéter, Nicolas m'amène chez ma mère. Elle me demande de prier. Je dis alors le « Notre Père » et le « Je vous salue Marie ». Soudain, l'huile commence à exsuder de mes mains. Je fonds en larmes, car je ne comprends pas ce qui m'arrive. Nicolas, sous le choc, me dit : « Mes yeux voient, mais mon cerveau refuse de croire ». Une fois bénie avec de l'huile, ma mère se lève du lit, guérie de ses maux. À ce jour, elle n'a pas eu besoin de chirurgie, malgré l'état lamentable de sa colonne vertébrale.

Le 27 novembre 1982, je me réveille à 8h30 et je sens une odeur d'encens, mais personne n'en avait fait brûler. Nous avons à la maison une vieille icône de grande valeur. Je vais voir si c'est l'icône qui dégage l'odeur d'encens et je constate que devant l'icône, il y a une petite image, dans un cadre de plastique de peu de valeur, qui suinte de l'huile en abondance. Je la montre à Nicolas qui met un coton sous l'image et met l'image dans une assiette pour recueillir l'huile. Il part chercher des membres de sa famille, mais il me défend d'en parler à qui que ce soit, car à l'époque, en Syrie, il était interdit de s'attouper.

Restée seule à la maison, je regarde l'image sans savoir ce que je dois faire. Soudain, j'entends la voix d'une femme, sans la voir. Elle m'appelle par mon vrai prénom et me dit : « **Ma fille Marie, n'aie pas peur, je suis avec toi. Ouvre les portes, ne prive personne de ma vue. Allume-moi un cierge.** »

À partir de là, les voisins l'ont appris et la nouvelle s'est répandue. En peu de temps, notre maison est devenue comme un lieu de pèlerinage. Notre chambre à coucher est devenue un havre pour les malades, et ce, 24 heures sur 24.

Voyant l'affluence des gens qui venaient pour prier ou par curiosité, Nicolas a mis un écriteau que nous n'acceptons aucun don. Et à ce jour, Soufanieh est un phénomène gratuit,

car l'huile et les reproductions de l'image sont distribuées gratuitement à ceux qui en demandent.

Il y a eu beaucoup d'intrusion dans notre vie de couple. Nous n'avions plus ni indépendance ni liberté. C'était très difficile pour Nicolas. J'ai senti que Dieu a envahi notre vie. Malgré tout, nous vivions une grande grâce, car nous acceptions tout.

Par la suite, les gens ont commencé à juger le phénomène et nous avons tout entendu : c'est diabolique, c'est commercial, Myrna cherche la célébrité, elle est malade, elle et son mari sont en mauvais termes. Mais cela ne m'a pas dérangée, parce que Dieu le sait. Ce qui me dérangeait, c'était le jugement des gens, parce que la Vierge a choisi une femme mariée. Et cela a eu des répercussions sur ma vie conjugale car, même si notre mariage est un mariage d'amour, Nicolas s'est fait convaincre que notre relation est une erreur et il a commencé à me craindre.

Et c'est ainsi que notre vie a continué. Notre porte était continuellement ouverte. De temps en temps, la petite image suintait de l'huile.

Le 15 décembre 1982, à 23h30, pendant que l'on priait avec les gens devant l'image de la Vierge, j'ai senti une main sur mon épaule qui me pousse à monter sur la terrasse du toit. Rendue sur le toit, il faisait très sombre et j'ai décidé de redescendre. En levant la tête, j'ai vu à travers la noirceur une grande lumière éblouissante dans laquelle j'ai vu la silhouette d'une femme. Je n'ai pas pu la regarder et je me suis enfuie. Le père Élias Zahlaoui, présent ce soir-là, m'a dit : « Myrna, la Vierge est une maman, et une maman ne fait pas peur. Prie et demande-lui de te préparer à l'accueillir. » Alors j'attendais, car j'ai compris que cette apparition risquait de se reproduire.

Effectivement, après trois jours, j'ai senti à nouveau une main me toucher à l'épaule. J'ai couru moi-même vers le toit et tous les gens présents m'ont suivie. J'étais confiante, car je croyais que tout le monde allait la voir. Mais j'ai été la seule qui a vu et entendu. La Vierge Marie parlait et moi je répétais, une phrase à la fois. Il y a eu cinq apparitions sur le toit, la dernière étant survenue le 24 mars 1983.

Après ces apparitions, il y a eu une autre étape, celle des extases. Il y a eu 38 extases dont la dernière a eu lieu le Jeudi saint, en 2014. L'extase se passe lorsque, pendant les prières, l'huile exsude de mon visage et de mes mains, je perds la vue

et l'équilibre et on m'aide pour me rendre jusqu'à mon lit. Je vois une lumière et ensuite je perds conscience. Les extases durent de une à deux heures, durant lesquelles je vois la Vierge Marie, qui me donne un message. Lorsque je sors de l'extase, je raconte ce que j'ai vu et entendu.

Parfois je vois une silhouette de lumière dans la grande lumière, sans voir les traits de visage. Et j'entends une voix. La première chose qu'il m'a dite : « **Je suis le commencement et la fin.** » J'ai su alors que c'est Jésus. Et chaque fois que je vois Jésus, l'huile suinte de mes yeux et me brûle vivement. Mon guide spirituel de l'époque me disait que Jésus est en train de purifier mes yeux afin que je puisse le voir.

À toutes les fêtes principales de l'église, l'image suintait, sauf à Pâques. En 1984, la fête de Pâques coïncidait à la même date chez les catholiques et les orthodoxes. Le Jeudi saint, à 15 heures, subitement des stigmates se sont ouvertes dans mes mains et dans mes pieds, sur le côté et sur mon front. Le père Élias Zahlaoui, mon guide spirituel, a appelé 11 médecins pour analyser la situation. J'ai reçu les stigmates à cinq reprises, soit en 1984, 1987, 1990, 2001 et 2004, chaque fois que la Pâques est unie. Combien Dieu désire unifier la fête de Pâques.

Pendant les stigmates, au début, ce sont des médecins syriens qui venaient voir, mais par la suite, les médecins et les équipes médicales venaient d'outremer. Et tous les médecins s'entendent pour dire qu'il n'y a pas d'explication médicale à ce phénomène, alors que les blessures s'ouvrent et se referment par elles-mêmes, le même jour.

Les blessures sont très douloureuses, pour moi, mais surtout pour mes enfants et ma famille, car ils souffraient de me voir souffrir. C'est pourquoi dans mes prières, je demandais à Dieu de me donner de SA paix, afin que je puisse donner cette paix à mes enfants et à ma famille. Je leur disais que malgré la souffrance de mon corps, je suis



heureuse, car Jésus me permet de participer à ses souffrances, ce qui transforme la douleur en joie et en paix.

Pendant les stigmates, c'est « blessant » que les gens viennent voir mes souffrances, mais ne voient pas les souffrances de Jésus à travers mes souffrances. La présence des caméras, des vidéos, de la presse me dérangeait. Je souhaitais disparaître lorsqu'il y avait des stigmates.

Il y a eu plusieurs événements à Soufanieh : l'huile, les apparitions, les extases, les stigmates, et beaucoup de guérisons, mais le plus important, ce sont les messages. Parce que tous les signes ont arrêté, mais les messages sont là pour rester.

Et le message c'est un appel. Un appel à la prière continue, à l'amour, au pardon, afin que l'œuvre de Dieu puisse continuer avec nous, lui qui est Amour. Car le phénomène de Soufanieh est un signe de la présence de Dieu parmi nous, dans une époque où nous vivons un éloignement par rapport à lui.

Les gens ont questionné le fait que je sois mariée, mais la Vierge Marie m'a dit : « **Ta vie conjugale demeurera telle qu'elle est.** » Et Jésus m'a dit : « **Continue ta vie d'épouse, de mère, de fille. Que la famille est belle.** » La Vierge m'a promis un cadeau pour mes fatigues, et m'a donné deux enfants, Myriam et Jean-Emmanuel. Dieu nous dit combien la famille et les enfants sont importants pour l'avenir de l'Église.

L'appel à l'unité de l'Église part de l'appel à l'unité dans la famille. Et la maison familiale, c'est la première école, la base à partir de laquelle il y a des vocations. Car si la famille est une petite Église qui témoigne de Jésus, elle devient la grande Église. C'est pourquoi la Vierge Marie a dit : « **Vous apprendrez aux générations le mot d'unité, d'amour et de foi.** » L'Église vit maintenant un manque d'amour. Et le plus gros danger qui la menace c'est l'argent, le pouvoir. Si seulement elle peut redevenir pauvre, pour réaliser combien elle a besoin de ses enfants. Parce que sa richesse, c'est l'union de ses fils et de ses filles.

Je vous demande de prier pour les familles désunies, pour les vocations religieuses, pour la paix dans le monde et surtout au Moyen-Orient, pour la maison de Soufanieh, qu'elle demeure ouverte, et pour moi, afin que mon témoignage demeure authentique et qu'il porte fruit.

Pour l'ensemble des messages de Soufanieh, veuillez consulter le site officiel : www.soufanieh.com

Prières

Bien aimé Jésus,
accorde-moi de me reposer en Toi,
par-dessus toute chose,
par-dessus toute créature,
par-dessus tous tes anges,
par-dessus tout éloge,
par-dessus toute joie et exultation,
par-dessus toute gloire et dignité,
par-dessus toute l'armée céleste,
Car Toi seul est le Très-Haut,
Toi seul es Puissant et
Bon par-dessus tout.
Viens à moi et console-moi,
délie mes chaînes
et accorde-moi la liberté,
car sans Toi ma joie est incomplète,
sans Toi ma table est vide.
Dieu me sauve, Jésus m'éclaire,
le Saint-Esprit est ma vie,
c'est pourquoi je ne crains rien.



يا يسوع الحبيب،
هب لي أن استريح فيك، فوق كل شيء،
فوق كل خليفة، فوق جميع ملائكتك،
فوق كل مديح، فوق كل سرور وابتهاج،
فوق كل مجد وكرامة،
فوق جميع جيش السماء،
فإنك أنت وحدك العلي،
أنت وحدك القدير والصالح فوق كل شيء،
فالتأتي إلي وتفرج عني وتفك قيودي،
وتمنحني الحرية.
فإني بدونك لا يتم سروري،
بدونك مائنتي فارغة.
الله بخلصني، يسوع بنورني، الروح القدس حياتي،
فأنا لا أخاف.

TD Canada Trust

Conseils sur les prêts hypothécaires

Quand et où vous le voulez

Yolla El-Khoury
Directrice,
Spécialiste Hypothécaire Mobile
Tél : 514-242-3729
Télé : 450-689-3145
c : yolla.el-khoury@td.com

Me Rima Bou Merhi
B.Sc., LL.B., D.D.N.

NOTAIRE & CONSEILLÈRE JURIDIQUE
NOTARY & LEGAL ADVISOR
rima.boumerhi@notarius.net

8328, rue Saint-Denis, Montréal, Québec, H2P 2G8
Téléphone: (514) 381-3088 Télécopieur: (514) 381-2988

Ramier Realty Agence Immobilière

Samira Hakoum
Courtier immobilier / Real Estate Broker
Résidentiel / Commercial

Tél: 514.465.7287
samira.hakoum@ramier.ca
www.ramier.ca

QSC
au plaisir de vous servir

Ramier Realty inc.

3675, Boul. Des Sources,
109, Dollard-des-Ormeaux - Qc., H9B 2T6
514.683.8686



**869, RUE NOTRE-DAME-DE-GRÂCES
LONGUEUIL (QC) CANADA
J4J 3E6**

**TÉL. : (450) 396-3939
Courriel : strafqa.longueuil@maronites.ca
Site Internet : www.sainterafqa.ca**

**ENTRÉE PRINCIPALE DE L'ÉGLISE :
820, RUE MONTARVILLE, LONGUEUIL**